

signé

JACMO

Revue
de Presse

un
graphisme **brut**
pour un
théâtre **populaire**
du 18.05 au 14.12.2019

signé

MACMO

Un
graphisme **brut**
pour un
théâtre **populaire**

Revue de Presse

Sommaire

Émission Radio

France Bleu Vaucluse - 29/05/19

3

Critiques Presse

La Provence - 30/05/19

6

Vaucluse Matin - 27/06/19

7

Le Journal d'Armelle Héliot - 16/07/19

8

Annonces Presse

Zibeline - 17/05/19 - 30/05/19

10

Univers, web culturel breton - 21/06/19

11

Spectacles

BAIGNOIRE ET STRAPONTINS

Du lundi au Vendredi de 12h30 à 13h



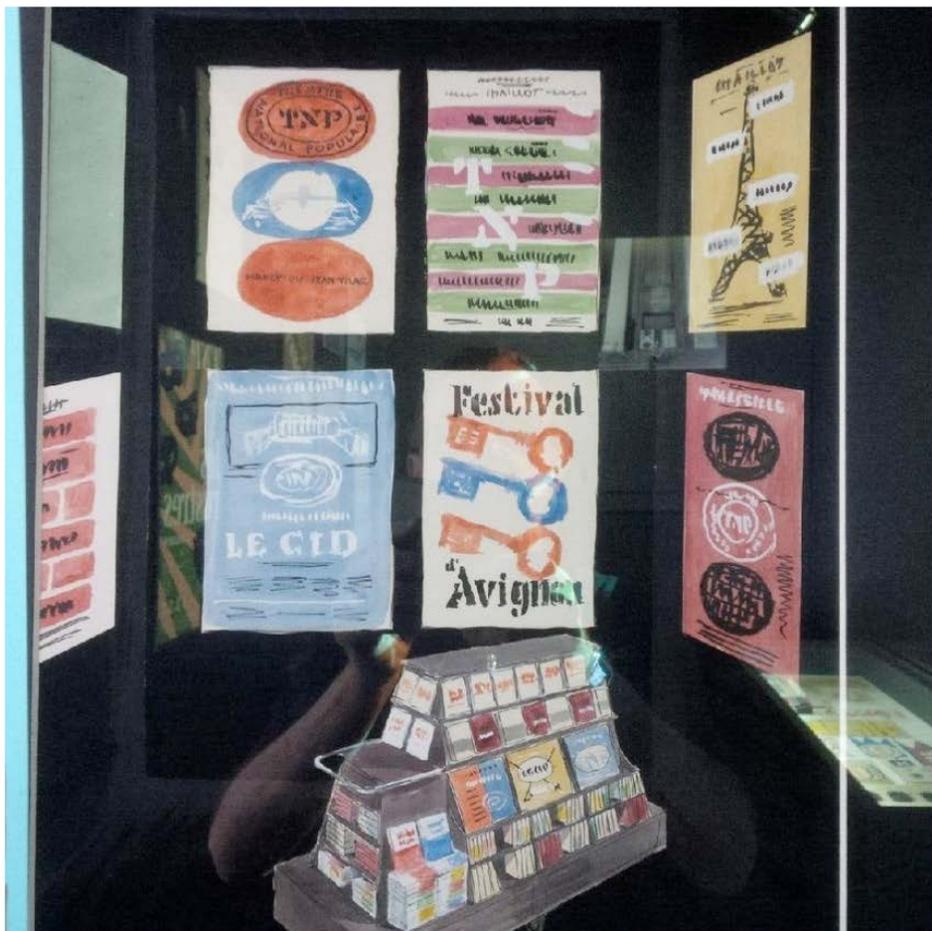
Baignoire et Strapontins : Jacno homme de caractères

Par Michel Flandrin



Diffusion du mercredi 29 mai 2019
Durée : 32min

Nathalie Cabrera, Jean-Pierre Moulères. © Radio France - Michel Flandrin.

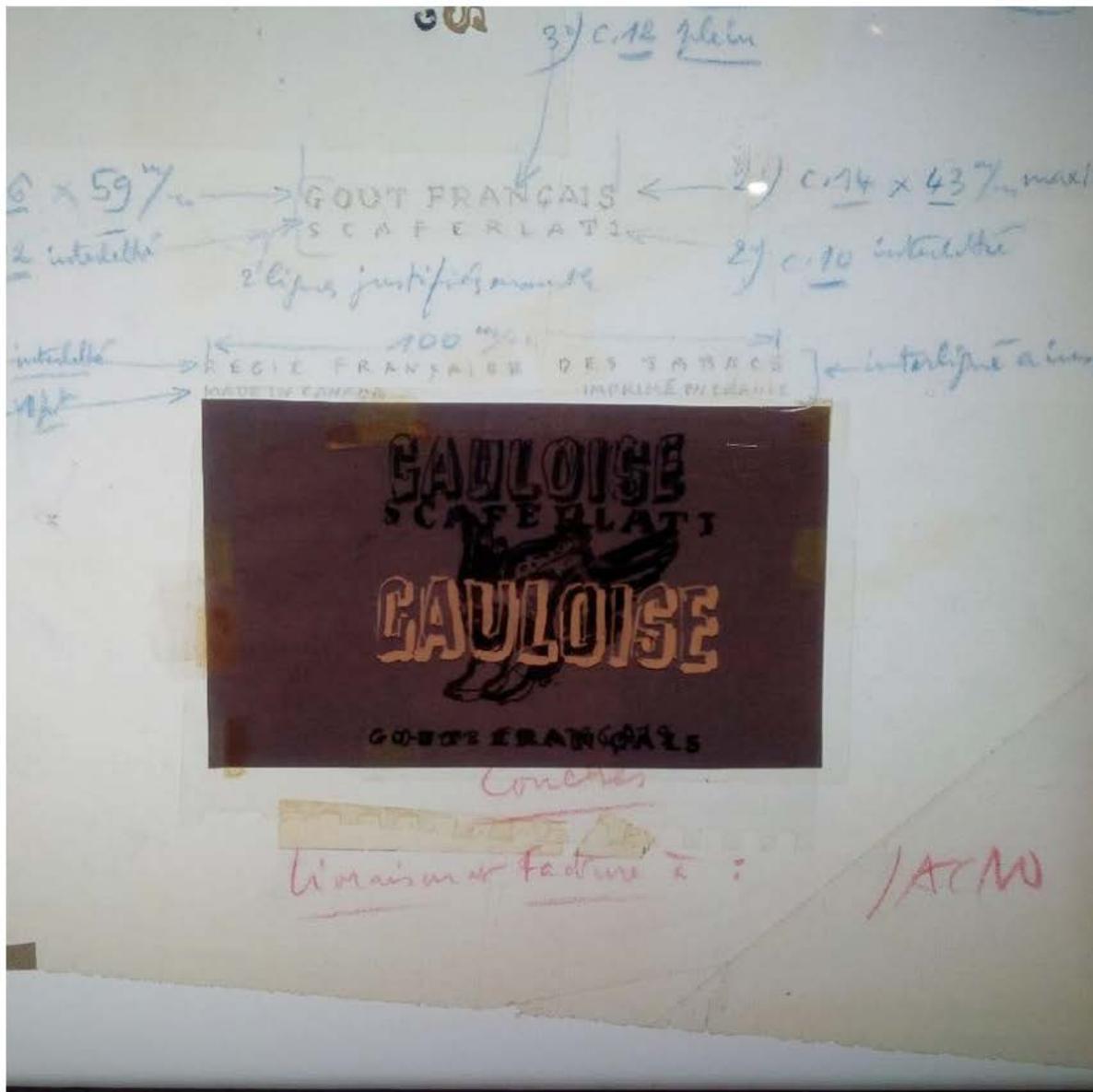


Exposition Jacno © Radio France - Michel Flandrin.

Qu'elle est le rapport entre un paquet de Gauloise et les 3 clefs du Festival d'Avignon ?

L'un et les autres sont nés de l'imagination de Jacno. « Un graphiste brut pour un théâtre populaire », est le titre de l'exposition installée à la Maison Jean Vilar Avignon.

Plus de détails en compagnie de Nathalie Cabrera directrice de la Maison et Jean Pierre Moulères commissaire de l'exposition.



Une des maquettes du paquet de Gauloises. © Radio France - Michel Flandrin.

"Jacno un graphiste brut pour un théâtre populaire", actuellement Maison Jean Vilar, Montée Paul Puaux Avignon.

"Jacno un graphiste brut pour un théâtre populaire ", actuellement Maison Jean Vilar, Montée Paul Puaux Avignon.



Tampon des "Trois clés". © Radio France - Michel Flandrin.

Jacno, graphiste du Festival et du paquet de... Gauloises

21/05/19

Jusqu'au 24 juillet, la Maison Vilar rend hommage à l'artiste 30 ans après sa disparition

Si on extrapole, avec le parti d'en rire, Marcel Jacno (1904-1989) aurait pu s'exclamer : "le théâtre ne nuit pas gravement à la santé".

Jacno? Un célèbre inconnu, entré dans l'Histoire en tant qu'affichiste pour le cinéma dans la première partie du XX^e siècle (Gaumont, Paramount), mais aussi en tant que graphiste de génie pour le TNP de Jean Vilar (dès 1951), et, par ricochets, pour le Festival d'Avignon. Si on s'amuse à imaginer cet amoureux des mots architectés lancer "le théâtre ne nuit pas gravement à la santé", c'est parce que ce créateur-né inventa pour la Seita, en 1947, le fameux casque des paquets de cigarettes Gauloises. Un logo sans filtre, qui fit un tabac dans le monde entier.

En attendant Macha Makeïeff

Jusqu'au 24 juillet, c'est à cet artiste de l'ombre que la Maison Jean Vilar rend hommage avec "Signé Jacno, un graphisme brut pour un théâtre populaire". Trente ans après le décès de l'artiste. Quarante ans après la création, à deux pas et demi de la cour d'honneur, de la Maison Jean Vilar. Un lieu dont l'identité visuelle lui doit beaucoup. C'est en effet Marcel Jacno, qui, en 1979, travailla avec le premier directeur, Paul Puaux, pour asseoir le style de la rue de Mons. À son image. Et à l'image même du Grand commandeur en personne. Le commissaire de l'exposition, Jean-Pierre Moulères, ne dit pas autre chose : "Comme Vilar, le travail de Jacno se voulait honnête, direct, parlant à tous". Pas de forfanteries. La sobriété comme épicerie.



"Comme Vilar, le travail de Jacno se voulait honnête, direct, parlant à tous"

J.-P. MOULÈRES, COMMISSAIRE DE L'EXPO

À travers ses affiches (de Chaillot ou d'Avignon), ses dessins ou ses objets, l'expo, réalisée en interne, met l'accent sur le sillon creusé par l'artiste. Un graphisme typographique qui va à l'essentiel, comme il le disait lui-même : "avec cet alphabet de forme inattendu, j'ai voulu que les titres prennent la vedette". Cousin pas si lointain d'un Fernand Léger dans son rapport rond et simple (les fameux tampons) au monde moderne, Jacno avait un rapport ludique à l'écrit. Le spectacle vivant l'était avant même le début de la représentation. Pour Nathalie Cabrera, directrice de l'association Jean Vilar, "cette exposition est très importante pour nous car elle va nous permettre d'élargir plus encore le public de la Maison Jean Vilar, en montant des ateliers avec des collégiens et des lycéens". Après le succès étincelant de l'exposition autour de Jeanne Moreau (plus de 10 000 visiteurs), inutile de dire que l'exposition Macha Makeïeff intitulée "Trouble fête, collections curieuses et choses inquiètes", sera guettée. Là, en revanche, il faudra faire preuve de patience. Début des agapes le 5 juillet. **F.B.**

Jusqu'au 24 juillet, l'exposition "Signé Jacno, un graphisme brut pour un théâtre populaire" célèbre cet artiste de l'ombre, graphiste et affichiste qui collabora avec Jean Vilar dès 1951, à Paris comme à Avignon.

/PHOTOS L.P.



"Signé Jacno" jusqu'au 24 juillet à la Maison Jean-Vilar, rue de Mons (ouvert du mardi au samedi de 11 à 18 h.) Entrée libre.

AVIGNON/EXPOSITION La Maison Jean-Vilar présente les œuvres de l'illustre inconnu Marcel Jacno

Jacno, un homme qui s'affiche

Les œuvres de Marcel Jacno ont investi la Maison Jean-Vilar.

Public et curieux, élus et artistes, ils étaient nombreux à découvrir pour la première fois lors du vernissage, l'artiste graphiste et typographe, dont pourtant chacun connaît au moins une des multiples réalisations.

Il y a trente ans, disparaissait Marcel Jacno. À l'époque la toute jeune Maison Jean-Vilar lui rendait déjà hommage en exposant ses œuvres réalisées pour le TNP. Il y a soixante ans, un critique d'art titrait son article dans "Les Lettres Françaises", "Connaissez-vous Jacno ? Imagier de notre temps".

Aujourd'hui, la Maison Jean Vilar rend un nouvel hommage à Marcel Jacno, l'homme qui s'affiche, en présentant ses dessins préparatoires, maquettes, affiches, revues et autres objets précieux et familiers issus des fonds de l'Association Jean-Vilar et du prêt de particuliers.

En effet, qui n'a pas vu quelques-unes des œuvres du graphiste de Jean Vilar, du TNP et des trois clefs du Festival, de l'Alhambra ou de la Comédie Française, ses flaconnages de

parfums pour Revillon et Guerlain et surtout, le très célèbre emballage du paquet de Gauloises réalisé en 1947. Il sera à l'époque un des logos les plus populaires pour les Français et une sorte de record mondial dans la diffusion d'une création signée. Ce qui vaudra à Jacno de devenir comme il le disait lui-même le « recordman des multiples, puisque ce paquet si banal était imprimé à un nombre d'exemplaires qui bat tous les records des signatures : un milliard et demi d'exemplaires chaque mois ».

Ses réalisations sont plus célèbres que son nom

Jacno, de son vrai nom Marcel Jachnovitch (1904-1989), était une personnalité atypique et paradoxale à la fois timide et téméraire, moderne et élémentaire. Autodidacte, il débute dans l'univers des arts graphiques dès les années 1920 et décide très vite de travailler pour "l'art publicitaire" et le cinéma. Ses premières affiches seront pour Gaumont et la Paramount.

Comme beaucoup d'artistes de l'ombre, ses réalisations sont plus célèbres que son nom.



Le public devant la bannière aux Trois Clés signée Jacno, lors du vernissage de l'exposition.

Graphiste, affichiste, typographe, il pratique un art de l'utile, du proche, de l'ordinaire, beaucoup de ses œuvres sont des objets du quotidien : affiches, parfums, livres, cigarettes...

Cette exposition de la Maison Jean-Vilar est l'hommage à un créateur dont les œuvres sont entrées dans nos poches, nos

maisons, nos rues, la vie de nos parents et de nos grands-parents.

Dominique PARRY

Exposition "Signé Jacno".

Commissaire de l'exposition et scénographe : Jean-Pierre Moulères, assisté d'Alice Cuenot, Julia Gensbeitel Ortiz

et Francis Mercier. 29 vitrines d'objets, de dessins, de maquettes, d'affiches, des projections.

Jusqu'au 24 juillet, entrée libre et gratuite.

Maison Jean-Vilar - 8 Rue de Mons - 84000 Avignon.

Tél. 04 90 86 59 64, maisonjeanvilar.org

Avignon, du côté des expositions

La cité des Papes est une ville riche de nombreux musées et les expositions fleurissent avec l'été.

Avignon n'est pas seulement la ville du festival, du pont Saint-Bénézet et du palais des Papes. Avignon est une ville aux architectures splendides et aux ressources artistiques très étendues.

Institutions publiques, fondations privées, musées très connus, musées plus secrets on n'épuise pas en quelques jours toutes les richesses à portée de regard. En cet été 2019, on fera un tour chez Esprit Calvet où France Culture prend ses quartiers, et on ira bien sûr, un peu plus bas dans la ville, jusqu'à la Collection Lambert où Alain Lombard et les commissaires invitent à plusieurs découvertes, par-delà les fonds eux-mêmes.

On y découvre des œuvres récentes de Miryam Haddad, l'auteure de l'affiche, très belle, du 73^{ème} festival. On voit Jean-Michel Basquiat dialoguer avec Matisse, Picasso, Twombly. On retrouve le photographe brésilien Vik Muniz, incursion des Rencontres d'Arles jusqu'à Avignon et, dans le cadre de la sélection suisse Nadine Fuchs et Marco Delgado se partagent entre installation espiègle et performances.

C'est une tradition qui remonte aux tous débuts de la « Semaine d'art en Avignon », créée par René Char et son ami le galériste et directeur de revue Christian Zervos, une exposition prestigieuse se tient dans la Grande Chapelle.

Cette année, c'est Ernest Pignon-Ernest qui déploie ses œuvres comme il le fait sur les murs des villes du monde. L'artiste a demandé que les visiteurs ne rentrent pas directement dans l'espace de l'exposition, mais qu'ils fassent le grand tour du palais. Si on ne les connaît pas, on découvrira donc les splendeurs murales des peintres du temps des papes, la chapelle Saint-Martial et les bleus de Matteo Giovanetti. On foulera des sols de carreaux vernissés multicolores, on sera ébloui par les fresques, scènes de chasse, de pêche, feuillages et oiseaux, d'une délicatesse et d'une fraîcheur émouvantes.

L'exposition d'Ernest Pignon-Ernest est très dense. On suit ses voyages et ses hommages aux poètes. On découvre les esquisses, les ébauches qu'il multiplie avant de parvenir à l'image dans son juste lieu. L'artiste-voyageur sonde les lieux comme les âmes avant de choisir que telle ou telle œuvre sera ici ou là. Depuis plus de cinquante ans, il interpelle sans agressivité les passants. Souvent ses œuvres ne sont pas faites pour durer, mais il raconte comment il a retrouvé son Rimbaud qui avait été décollé par un amateur qui lui en a restitué un exemplaire.

L'hiver dernier Ernest Pignon-Ernest était en Haïti, et les images qu'il en a rapportées sont fortes. Eveilleur, rêveur et politique, il s'inscrit parfaitement dans cette Grande Chapelle et le public, tous âges et toutes cultures, est touché. L'exposition s'intitule « Ecce Homo ».

L'hiver dernier Ernest Pignon-Ernest était en Haïti, et les images qu'il en a rapportées sont fortes. Eveilleur, rêveur et politique, il s'inscrit parfaitement dans cette Grande Chapelle et le public, tous âges et toutes cultures, est touché. L'exposition s'intitule « Ecce Homo ».

A la Maison Jean-Vilar c'est Macha Makeïff qui, en écho à un livre bref qu'elle vient de publier chez Actes Sud, et en écho au spectacle qu'elle présente à la Fabrica, *Lewis versus Alice*, propose sous le titre de « Trouble Fête », « collections curieuses et choses inquiètes ». On retrouve les humeurs et les objets qu'elle affectionne, animaux naturalisés, lion, loup, myriade d'oiseaux multicolores, vêtements d'enfants, poupées défraîchies, os blanchis, plumes. Elle glane. Elle rend hommage à Agnès Varda. Elle parle. On entend sa voix douce et triste. La mort rode ici, insiste. Il y a quelque chose de délétère dans ce parcours construit sur un deuil. Quelque chose de morbide que rien ne vient éclairer. Et aucun cartel pour vous soutenir dans cet éprouvant chemin.

La joie n'est pas loin, pourtant. Toujours à la Maison Jean-Vilar, une célébration de l'un des plus merveilleux des artistes qui ont approché Avignon et l'aventure théâtrale en général, a été imaginée par Jean-Pierre Moulères. C'est Jacno qui est à l'honneur. L'homme qui inventa le paquet de Gauloises... L'homme, on l'apprend en visionnant un reportage télévisé qui lui fut consacré, dont la signature a ainsi été diffusée à plusieurs milliards dans le monde.

Jacno, graphiste de génie. « *Imagier de notre temps* » écrivait un critique d'art des Lettres Françaises, il y a soixante ans. Marcel Jacno qui inventa le graphisme de Chaillot, homme de lettres exceptionnel, visionnaire. Sens de l'espace, sens du regard, il a signé pour le TNP des affiches immortelles et que l'on reconnaissait immédiatement. Il avait le sens de la musicalité des affiches. Il disait tout avec puissance et délicatesse à la fois. C'est lui qui proposa ensuite pour Avignon les trois célèbres clés. Plus tard il travailla pour l'Odéon-Théâtre de France, du temps de Jean-Louis Barrault et la regrettée Micheline Rozan, qui avait fait partie de l'équipe du TNP, lui demanda d'imaginer « l'identité graphique » des Bouffes du Nord, pour Peter Brook. Jean-Pierre Moulères a eu accès à des documents très rares, conservés par un neveu de Jacno et l'on découvre des pièces très émouvantes. En ce moment, l'exposition est présentée sous une forme réduite par la librairie occupe les espaces qui lui étaient dévolus. Mais dès la rentrée et jusqu'à décembre, vous la retrouverez dans son déploiement idéal. Cela paraît être presque rien : une histoire de lettres, de graphismes. C'est immense et d'une éloquence bouleversante...

Collection Lambert, 5 rue Violette, de 11h00 à 19h00 tous les jours.

« Ecce Homo », Grande-Chapelle, tous les jours de 9h00 à 20h00. Jusqu'au 29 février 2020.

« Trouble Fête », de 11h00 à 20h00, Maison Jean-Vilar, jusqu'au 23 juillet.

« Signé Jacno », Maison Jean-Vilar, jusqu'au 14 décembre. Avec interruption en août. Entrée libre et gratuite.

L'esprit de la lettre

La Maison Jean Vilar propose une exposition consacrée à Marcel Jacno, graphiste hors pair du TNP et du Festival d'Avignon. Petit retour sur cet artiste atypique en compagnie du commissaire de l'exposition, Jean-Pierre Moulères

Zibeline : Jacno, un homme que l'on connaît tous sans le connaître ?

Jean-Pierre Moulères : Ses œuvres sont en effet plus célèbres que son nom ! Il a redessiné le paquet de Gauloises avec son casque en 1936, mais aussi les logos des cigares Voltigeur, Entracte... Il a travaillé pour les parfums Guerlain, Revillon, les cosmétiques Harriet Hubbard Ayer, les nylons Nylfrance, les vins Primior, les cognacs Courvoisier, les alcools Cinzano qui lui doivent leur Z... D'ailleurs il signe tout, jusqu'à ses esquisses. L'exposition retrace le travail minutieux, patient, précis, de cet homme qui garde tout, si bien que l'on a une documentation considérable. Elle nous permet de découvrir un homme méconnu et familier qui a laissé ses traces un peu partout, dans nos poches, sur les murs des villes, de nos salles de bain... On le retrouve aussi dans l'édition, on lui doit la couverture aux filets verts de *Bonjour tristesse* de Sagan, les jaquettes de Julliard, Denoël, Pierre Horay, Hachette...

Vous dites « un homme de caractères » ... Oui, il y a plusieurs Jacno, et les jeux de mots sont nombreux pour l'évoquer ! Il est amoureux des alphabets, en crée de différents pour chaque projet qu'il mène : « réclames » de magazines (Chanel, Lip...), programmes de cinéma, de théâtre... Il invente des polices de caractères, le FILM et le SCRIBE pour les fonderies Deberny et Peignot, il crée un alphabet pour les éditions Quillet... « Homme de caractères » donc, mais aussi « homme qui s'affiche », « homme qui s'emballe », « homme à la page » ... Il effectue tous ses croquis, ses essais, à la main, use de collages, de bromures, de maquettes, multiplie les essais de dessin, de construction, en laissant disparaître dans le produit fini une spontanéité vive, un élan inspiré, gommant avec élégance tout le travail effectué en amont, le rendant invisible. Il a aussi mis en page de



Affiches de Jacno © M.C.

nombreux ouvrages, comme *La Bible* du Club bibliophile de France, de nombreuses revues de théâtre, d'éditions. Celle de l'Arche en particulier. Son travail est celui d'un artisan et d'un artiste, qui sait accorder avec la même intelligence son art à tous les sujets. On peut le trouver paradoxal dans cet éclectisme. Son art d'une fine exigence, dans la lignée du Bauhaus, est un art populaire, du quotidien. Une puissante réflexion sous-tend l'ensemble, il publie en 1977 un livre théorique *Anatomie de la lettre* auquel il réfléchit depuis son incarcération à Dora puis Ellrich en 1944. Et passe sa thèse en 1981 sur le sujet à la Sorbonne, il a alors 77 ans !

Son graphisme engendre des légendes... Il est sans conteste l'artisan de la mythologie du TNP. Il en conçoit, en accord avec Jean Vilar, l'ensemble de l'identité visuelle, dès 1951 où il dessine l'affiche du théâtre. Ses affiches théâtrales pour le TNP et le Festival d'Avignon sont immédiatement reconnaissables, avec leurs aplats, bleu, blanc, rouge, leur graphie inspirée du style de la Révolution française, célébrant la « révolution théâtrale »

de Jean Vilar. Il est ainsi le précurseur de ce que l'on nomme aujourd'hui l'identité visuelle, estampillant documents et objets du TNP de son célèbre caractère d'imprimerie « Chaillot », reprenant la technique du pochoir. Il donne aussi au Festival d'Avignon ses trois clés de légende.

Et comment exposez-vous cette richesse et cette diversité ?

L'exposition suit le parcours de Jacno. J'essaie de faire comprendre le mécanisme de ses créations, de le rendre sensible et accessible à tous, avec simplicité. Il faut que même, et surtout, les enfants y trouvent leur compte !

♦ MARYVONNE COLOMBANI ♦

Signé JACNO, un graphisme brut pour un théâtre populaire
18 mai au 24 juillet

Maison Jean Vilar, Avignon
04 90 86 59 64 ♦ maisonjeanvilar.org

Création d'affiche – Atelier Jacno Maison Jean Vilar Avignon

Catégories d'évènement:

- Avignon
- Vaucluse



Création d'affiche – Atelier Jacno Maison Jean Vilar, 23 octobre 2019-26 octobre 2019, Maison Jean Vilar .

Création d'affiche – Atelier Jacno du mercredi 23 octobre au samedi 26 octobre à Maison Jean Vilar

En marge de l'exposition Marcel Jacno, l'association Jean Vilar souhaite mettre en place un atelier graphique à destination des 8-11 ans, une nouvelle façon de découvrir l'histoire de Jean Vilar, du Festival et du TNP. Celui-ci débutera par la visite de l'exposition pour se poursuivre en échanges avec les enfants sur l'importance de la collaboration du graphiste avec Jean Vilar. Ils découvriront ensuite l'identité visuelle du TNP et du Festival d'Avignon avant de se mettre à l'œuvre. Les enfants vont alors créer une affiche de théâtre. Comme disait Jacno, il y a deux aspects très importants dans la composition d'une affiche : la couleur et la typographie. Ils seront amenés à créer des formes simples (peintures, feutres, tampons), dessiner des lettres en se basant sur la typo Chaillot, créée par Jacno pour le TNP (affiches de spectacle et édition), et à agencer les couleurs. Ils accumuleront des éléments qui deviendront matières pour la création de chaque affiche, pour pratiquer le découpage et le collage. Les affiches seront alors présentées durant une exposition de restitution. La matière ayant servi à la réalisation des affiches sera, quant à elle, utilisée pour créer une animation gif (conçue sur ordinateur), envoyée par mail en guise d'invitation au vernissage de l'exposition. Par le travail sur l'image, les enfants entrent dans l'univers de Jean Vilar, et s'intéressent à des éléments fondateurs du Théâtre populaire et de la Maison Jean Vilar. Atelier réservé au centre de loisirs de la Barthelasse (Avignon) gratuit

Création d'affiche façon Marcel Jacno

Maison Jean Vilar 8, Rue de Mons, Avignon, 84000, Provence-Alpes-Côte d'Azur
Avignon Vaucluse



PROFIL



AVANT

© Marcel Jacno

Informations pratiques

Maison Jean Vilar
Place de l'Horloge - Montée Paul Puaux
8 Rue de Mons | 84 000 Avignon
04 90 86 59 64

maisonjeanvilar.org |  



Maison
Jean Vilar

SIGNÉ JACNO un graphisme brut pour un théâtre populaire

Du 18 mai au 15 juin 2019 et
du 10 septembre au 14 décembre 2019

Jacno - le Festival d'Avignon,
le TNP et autres théâtres parisiens
Du 5 au 23 juillet 2019

Fermeture du 16 juin au 4 juillet
et du 24 juillet au 1er septembre 2019

Contact

Léa Massé
Chargée de communication
lea.masse@maisonjeanvilar.org